ÉDITION DE LA FAMILLE CACHAN

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

SPONSORISÉ PAR SERGE ET MICHELE CACHAN

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"L

תְּצַוֶּה

Un doux arôme

POUR LA PROTECTION

DE NOS HAYALIM ET LE SUCCÈS DE NOTRE PEUPLE

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת תְּצַוֶּה

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Un doux arôme

Table des matières

Première partie : Le Michkan aromatique

Deuxième partie : Des idéaux aromatiques

Troisième partie : Un peuple aromatique

Première partie : Le Michkan aromatique

L'encens parfumé

Parmi les nombreux accessoires que le *Am Israël* devait placer dans le Michkan, le plus exceptionnel était le *mizbéa'h hazahav* : וְעָשִׂיתָ מִזְבֵּחַ מִקְטַר קְטֹרֶת – *Tu feras aussi un autel pour la combustion de l'encens* (Tétsavé 30:1). Un autel en or était installé juste en face du *kodèch kodachim*, sur lequel les kohanim devaient brûler la *kétoret* chaque jour : וְהִקְטִיר עָלָיו אַהֲרֹן קְטֹרֶת סַמִּים בַּבֹּקֶר בַּבֹּקֶר – Le kohen devait brûler chaque matin un mélange de diverses épices sur l'autel et créer un doux parfum qui se répandait dans la Maison de Hachem (ibid.7).

Je ne prétends pas connaître les secrets de la combustion de l'encens dans le Beth Hamikdach, mais je peux citer le Rambam, qui est une source fiable. Dans son *Moré Nvoukhim* (3:45), il explique la mitsva de la façon suivante : une bonne odeur nous confère généralement une élévation. Grâce au *ratson Hachem*, dès que vous vous approchez de Son lieu de service, vous ressentez une admiration et une appréciation particulières pour ce lieu.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Tel est le secret de la *kétoret* selon le Rambam : Hachem souhaite que les molécules d'encens circulent dans l'air jusque dans vos narines et transmettent ce message à votre cerveau : « Ah !! Ça sent bon ! Ma place est ici ; c'est la douceur de vivre. » Vous vivez une expérience similaire en entrant dans un magasin de fleurs où le parfum d'un bouquet émoustille votre odorat, c'est délicieux ! Vous éprouvez une certaine reconnaissance à l'égard de ce lieu, vous aimez ce magasin de fleurs.

Une compétition cosmétique

La Guémara (Baba Kama 82a) relate qu'à l'arrivée d'Ezra en Erets Israël, il établit une *takana* stipulant que les marchands itinérants vendant des produits cosmétiques pour les femmes puissent se rendre dans chaque localité pour y vendre leurs produits. Même si, dans la ville, des marchands vendent le même type de produits, ils n'auront pas le droit de se plaindre des colporteurs itinérants qui pourraient être en concurrence illégale avec les autochtones. Ezra affirme que ce cas de vente des produits cosmétiques est une exception à la *halakha* défendant à des concurrents extérieurs d'avoir libre accès aux clients d'une ville.

C'est assez étonnant : quel est l'intérêt majeur des parfums ? Après tout, Ezra n'a pas promulgué la même *takana* pour les vendeurs de séfarim, de mézouzot et de téfilines. Quelle est la particularité des parfums ?

Chaque homme sait que dès qu'il se marie, son rêve de romance s'évapore. Après la 'houpa débute la vraie vie, et dans la vraie vie, il y a toujours des obstacles sur la route. Le danger, c'est que lorsque la route devient parsemée d'obstacles, votre reconnaissance pour votre épouse risque de s'affaiblir. C'est un véritable danger, car une épouse est inestimable.

Admiration et appréciation

Qu'est-ce qui a le plus de valeur dans la maison ? Les mézouzot ? Les séfarim ? Non, votre femme est ce qu'il y a de plus précieux ! Envisageons le scénario d'un incendie qui se déclare dans votre maison : les mézouzot ou les séfarim risquent de brûler. Vous avez peut-être un séfer Torah à la maison ? Peu importe : vous n'avez pas le droit d'éteindre le feu le Chabbath. Mais imaginons que votre femme est à la maison ? Vous devez éteindre l'incendie pour lui sauver la vie ! Rien n'a plus de valeur dans votre foyer que votre épouse.

Vous devez donc traiter votre épouse comme la valeur suprême de votre foyer. Un bon mari considère son épouse avec admiration et

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

reconnaissance. Mais que faire ? Le mari a parfois la tête dure et ne réfléchit pas. Comment réagit son épouse ? Elle l'encourage : elle met un peu de parfum, et lorsque l'homme rentre chez lui, il sent une bonne odeur. Il est impressionné. Il se remémore alors ce qui a le plus de valeur chez lui.

Ezra comprit ce principe. Il intégra la leçon de la *kétoret* : l'esprit humain est affecté par des choses aussi superficielles que l'odeur, et pour Ezra, c'était le *ratson Hachem*. L'homme doit toujours se remémorer ce qui a vraiment de l'importance dans ce monde, et afin que les parfums soient toujours disponibles pour les femmes de valeur, les colporteurs de parfums bénéficiaient d'une autorisation spéciale.

La leçon de la kétoret

Revenons au Michkan. La combustion d'un rare mélange d'encens directement devant l'*aron habrit* était destinée à produire un sentiment d'admiration particulière pour le lieu dédié au culte de Hachem. C'était une rare concoction d'épices spéciales, si bien que dès que quelqu'un entrait dans le lieu d'*avodat Hachem*, l'arôme de la *kétoret* pénétrait dans sa *néchama* et lui donnait un sentiment de respect et d'élévation. L'arôme délicieux et puissant créait dans votre esprit un amour et un honneur pour la maison de Hachem : l'*avodat Hachem* occupait un lieu élevé dans l'esprit de l'homme.

Retenons cette leçon : Hakadoch Baroukh Hou ne se reposait pas simplement sur votre intellect, vous deviez comprendre par vous-même que le service du Beth Hamikdach est ce qu'il y a de plus agréable ; Il encourageait ce sentiment par le biais d'une bonne odeur dans le Mikdach ! Ce doit être une leçon capitale pour nous. Nous devons mémoriser cette leçon de Hachem et offrir la *kétoret* pour tout ce qui a trait à la Torah.

Le mal glorifié

Nous nous sommes initiés à ce principe de conférer une bonne odeur aux bonnes choses dans ce monde. Chez les nations du monde, c'est toujours le contraire : les choses dénuées d'importance ont toujours bonne odeur. Ils avaient des hippodromes, de glorieux hippodromes, ces lieux pervers où des milliers de personnes assistaient au spectacle d'hommes jetés aux lions. C'était une belle odeur pour eux ; telle était la « culture » de l'aristocratie romaine. Quelle gloire de voir un lion prendre la tête d'un homme dans sa bouche et l'écraser, à l'image d'une cacahuète. Toute la famille se rassemblait pour une après-midi de bonne culture... Lorsque le lion mordait dans le crâne de la victime, le maître de maison se

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

tournait vers sa femme et lui glissait : « Paulina, as-tu entendu ce craquement ? C'est un sacré craquement ! »

Aujourd'hui, ils profitent de spectacles similaires. Des foules assistent à des matchs de boxe, et lorsqu'un homme donne un coup de poing à son adversaire et que son œil commence à se vider de son sang, tout le monde hurle et applaudit. « Ouah, t'as vu ce coup de poing ?! C'était beau ! » Et lorsque l'homme est dans le coin, sur le point de s'évanouir, l'autre le frappe à nouveau. Oh, c'est un héros !

Toutes les choses sans importance comme les relations interdites, la violence, le sport, la musique et les stars de cinéma sont mises en valeur dans la rue. Et en parallèle, les bonnes valeurs sont piétinées. Le *yetser hara* tente activement de déprécier, de dévaloriser et de minimiser l'importance du bien dans ce monde. Ne le minimisez pas : le yetser hara est une force très puissante dans le monde. C'est pourquoi le monde est convaincu depuis longtemps que les Orthodoxes sont à éviter. Le Juif orthodoxe a toujours mauvaise odeur aux yeux du monde, et plus il est orthodoxe, moins il est considéré.

Les meilleurs en Amérique

Je me souviens d'un homme qui occupait un haut poste à l'AIPAC (American Israel Political Action Committee). Il déclara un jour qu'il n'allait jamais à Brooklyn, car il n'aimait pas se trouver en présence de Juifs orthodoxes. «Ils sentent mauvais», fit-il remarquer. Le New York Times adora ça, et le publia deux fois.

En vérité, le *yetser hara* travaille sans relâche, même parmi les Juifs religieux. Et j'ai de la peine de vous annoncer qu'il réussit. C'est pourquoi certains Juifs pratiquants ridiculisent parfois les Juifs froum ; ils ridiculisent la froumkeit et l'*avodat Hachem* qui, à leurs yeux, est trop extrême.

Une femme pratiquante de Virginie fit une visite à Boro Park, puis me téléphona avant son départ : « Je suis vraiment contente de rentrer ! Boro Park est trop bondé de gens froum, ils sont extrémistes ! Ils dupent tous le gouvernement et vivent sur les allocations.»

Je lui rétorquai : « Savez-vous ce que vous dites ? C'est ainsi que vous parlez des meilleurs d'entre nous ?! C'est un terrible crime ! Vous parlez des meilleurs d'Amérique.» Vous passez d'une rue à l'autre de *chomré mitsvot*, où il y a des mézouzot à chaque porte. À l'intérieur, les maisons sont remplies d'enfants ! Chaque maison est un Beth Hamikdach de

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

kédoucha. Je dis que chaque maison sent comme la *kétoret* ! Je n'exagère pas – c'est un beau parfum.

Une vraie beauté

La mitsva de la *kétoret* nous l'enseigne. Nous sentons une belle odeur dans les choses de Torah et nous devons nous activer à prendre position contre le yétser hara, à dire la vérité et à créer une bonne odeur autour de tout ce qui est lié à Hachem et Sa Torah. Tout ce qui appartient à Hachem et à Sa Torah est beau à nos yeux. Tout ce qui est lié à notre nation de Torah, à nos pratiques de Torah, au service de Hachem, est admirable. Bien entendu, si cela n'a aucun rapport avec Hachem, ce n'est pas juif. Cela peut être en terre d'Israël, mais si cela n'a aucun rapport avec Hachem et la Torah, ce n'est pas admirable. En revanche, tout ce qui appartient à Hachem – Ses mitsvot, Sa Torah et Ses voies – est beau.

C'est la seule beauté que nous reconnaissons : pour nous, rien n'est plus élégant qu'un Juif qui respecte la Torah ; plus il la respecte, plus il est beau. En yiddish, nous disions : « ah sheinhe Yid », c'est-à-dire un bel homme. Mais il ne s'agit pas d'une personne de belle apparence. *Ah sheinhe Yid* est un Juif froum, car pour nous, chaque Juif froum honorable a belle apparence. Et s'il ne respecte pas les mitsvot, il n'est pas beau. Il est handicapé. Mais un Juif froum respectable ? Rien n'est plus beau.

Le glorieux homme de yéchiva

Prenons un homme de yéchiva. Comment réagissez-vous lorsque vous le voyez ? Vous le tolérez, c'est tout. Vous pensez même parfois lui être supérieur. Il est idiot, pensez-vous. Il ne connaît pas le monde, il n'a pas le sens pratique.

Oubliez ces pensées stupides ! La Guémara affirme que le moment viendra où : *meléa haarets déa* – les hommes percevront la vérité – non seulement ils discerneront la vérité, mais ils la sentiront : עֲתִידִין בַּחוּרֵי יִשְׂרָאֵל שֶׁלֹּא טָעֲמוּ טַעַם חֵטְא שֶׁיִּתְּנוּ רֵיחַ טוֹב כַּלְּבָנוֹן – le jour viendra où les hommes verront des garçons juifs, des hommes de yéchiva qui ne fautent pas – ils ne se mêlent pas aux filles ; ils ne connaissent rien des films et des joueurs de basketball – et en les voyant, ils sentiront le parfum dans l'air, tout comme une brise agréable soufflant de la forêt de sapins ! C'est ainsi que nous devons penser dès à présent. Lorsque vous apercevez un homme de yéchiva, figurez-vous un arôme ressemblant à celui de la forêt de sapins.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

La glorieuse épouse du Collel

Ceux qui dégagent la meilleure odeur sont les hommes de yéchiva. Ils sont jeunes. Ils n'ont pas d'argent, pas de pouvoir. Mais ils se consacrent à l'étude de la Torah de Hachem. Des hommes assis toute la journée dans le Beth Hachem ont la meilleure odeur. Et les femmes aussi ! Prenons une jeune fille idéaliste qui épouse un kollelman. Il l'avertit au préalable : « Je n'ai rien, donc nous devrons vivre dans un sous-sol à Boro Park : à la frontière entre Boro Park et un quartier espagnol. Il ne sera pas propre ; ces immeubles sont infestés. Mais le loyer est très bas, et je veux me consacrer à l'étude.» Elle répond : « Je suis tout à fait d'accord, c'est ce que je veux ! »

Ils s'installent dans cette petite tanière, c'est vraiment une tanière ! Ce n'est pas facile. Ils couvrent tout, de peur de trouver des excréments dans la nourriture. Chaque soir, ils sortent les pièges à souris et elle pulvérise du produit sur les plinthes. Mais ils vivent heureux ; ils réussissent leur but dans la vie : ils construisent un *michkan* pour la Chékhina !

Aujourd'hui, certains pourraient dénigrer cet idéalisme. Si le beau-père peut vous acheter une belle voiture et financer un bel appartement, alors pourquoi ne pas devenir un kollelman aux dépens de votre beau-père ? Mais vivre si simplement ?! De nombreuses personnes n'en sont pas impressionnées. Mais c'est une erreur. Ce devrait être notre fierté que nos jeunes couples renoncent aux plaisirs de ce monde pour vivre une vie empreinte de l'idéalisme de la Torah !

Bien entendu, en vivant parmi les non-Juifs, de nombreux Juifs perdent ce point de vue, ils ont une vision négative de l'attitude des Juifs, car toutes les bonnes valeurs sont méprisées dans l'environnement où nous vivons. Cette attitude déteint sur nous, c'est évident. Il importe donc, à toutes les époques, de nous remémorer la mitsva de la *kétoret*, qui nous enseigne la nécessité de nous imprégner d'une bonne odeur dans ce monde.

Deuxième partie : Des idéaux aromatiques

Notre rôle

Si nous prenons au sérieux notre carrière à mener sur la leçon de la *kétoret*, de rehausser l'honneur de la Torah et des mitsvot aux yeux du

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

monde – et nous devons être très sérieux à ce sujet – il serait profitable de lire attentivement les propos d'un grand homme à ce sujet.

Rabbénou Yona, dans Chaaré Téchouva (3:148) déclare : « Le socle de la vie d'un individu dans ce monde, s'il désire servir Hachem, est de faire connaître – à chaque fois qu'il s'exprime et de toutes les manières possibles – que le principe essentiel du séjour de l'homme dans ce monde, la beauté d'une personne, se résume uniquement à l'*avodat Hachem*, la *yirat Hachem*, et la *Torat Hachem*.»

Rabbénou Yona indique ici que nous avons un rôle à accomplir, ou plutôt un programme de vie : notre rôle consiste à faire prendre conscience à tout le monde – nous-mêmes inclus – que la beauté suprême dans ce monde est ce qui est associé à Hakadoch Baroukh Hou. En d'autres termes, nous devons devenir des agents de propagande en faveur de Hachem.

La propagande russe

Je me souviens qu'à l'époque où l'empire soviétique était encore en place, des milliers d'espions russes étaient déployés en Amérique – l'Amérique était truffée d'agents soviétiques. Quel était leur rôle ? Ils avaient une mission : diffuser la propagande en faveur de la Mère Russie. Ils étaient censés se mêler à la population et prendre toujours la défense de la Russie.

J'étais un jour à la poste et j'attendais mon tour dans la queue. Un homme portait une pancarte : » Non aux armes nucléaires ! Non à la guerre contre la Russie !» Il demandait aux personnes présentes de signer la pétition exigeant l'arrêt par l'Amérique de la production d'armes nucléaires ! « Nous perdons notre argent sur des armes, m'expliqua-t-il, alors que nous pourrions nourrir notre population, comme c'est le cas en Russie. » Il me raconta des histoires sur la Russie où tout le monde était bien nourri et heureux.

Ils étaient déployés partout ! Et à chaque occasion, ils glissaient un mot en faveur du communisme. Dans les nouvelles, sur les campus universitaires, dans les administrations publiques, ils vantaient toujours les mérites du communisme – c'était leur rôle.

Une propagande cachère

Lehavdil elef havdalot, tel est notre rôle dans ce monde ! Au lieu d'être un agent du *chéker*, au lieu de faire de la propagande pour des idéaux vides de sens, Rabbénou Yona nous explique que chaque Juif doit sentir qu'il est

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

un agent de Hakadoch Baroukh Hou envoyé dans ce monde pour prendre la parole ; il doit se considérer comme un militant de la vérité, toujours à l'affût d'occasions de prendre la défense de tout ce qui est lié à Hakadoch Baroukh Hou.

C'est un programme de vie pour chaque Juif. Vous ne devez pas être un orateur professionnel, un *darchan* ; c'est une carrière *chavé lékhol néfech* – chaque homme et chaque femme, chaque garçon et fille, s'ils y investissent leur esprit, peuvent adopter ce programme de vie et prendre la parole en faveur de Hakadoch Baroukh Hou. Si vous êtes intelligent, vous pouvez trouver des moyens de parler avec vos ami(e)s. Ils ignorent que vous suivez le programme de Rabbénou Yona, mais vous serez toujours occupés à leur souffler des idées, à faire de la propagande pour Hachem.

Imaginons que vous allez à un mariage ou à une réunion de famille, dans ce cas, élaborez un programme au préalable. « Je vais mettre à profit cette occasion pour faire de la propagande pour l'honneur de l'*avodat Hachem*. Je vais parler de la belle yéchiva devant laquelle je suis passé hier, ou d'un nouveau séfer rempli de merveilleuses idées de Torah. » À chaque fois, une autre idée.

De douces prières

Lorsque vous êtes seul à la maison avec votre épouse, faites une remarque qui met en valeur les mitsvot. Décrivez-lui votre admiration pour une certaine mitsva. Cette mitsva est vraiment incroyable ! dites-vous. Louez la prière ! Avez-vous déjà pensé à ça ? Vous allez à la synagogue chaque jour pour parler au Créateur du monde ! N'est-ce pas remarquable ! « Ah, pouvez-vous lui dire lorsque vous rentrez à la maison après *maariv*, le plaisir de parler à Hachem – il n'y a rien de tel ! »

Lorsque j'étais enfant, je me souviens d'un homme qui était sorti de la choule et s'était exclamé : « Ah, je viens de prier un si beau *maariv*.» Je ne peux pas oublier ce moment. J'avais dix ans à l'époque, et j'ai appris ce soir-là que lorsque vous priez correctement, ça peut être un plaisir.

Conversation en famille

Un père de famille doit réfléchir constamment à ce qu'il peut communiquer à sa famille. Dès que possible, louez la bonté de Hachem dans ce monde, la Torah et les Mitsvot. Dites toujours quelque chose qui suscite l'admiration de votre famille pour les *lomdé Torah* ; choisissez des termes qui leur feront admirer les mitsvot. Inutile d'être un grand *lamdan*

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

pour leur faire comprendre l'importance de servir Hachem, il vous suffit de comprendre votre rôle de militant pour la cause de Hachem. Dans ce cadre, la conversation dans votre foyer devient partie intégrante de votre programme. Vos propos pénètrent dans leurs esprits pour toujours.

Bien entendu, lorsque vous êtes attablé le Chabbath, ou même durant la semaine, c'est une excellente opportunité. Préparez quelques mots : dites combien il est important de prier avec *kavana*, de prier au beth haknesset avec un minyan. Évoquez l'importance d'étudier la Torah. Rehaussez la Torah de Hachem jusqu'au ciel. Parlez du don de la Torah, ce spectacle grandiose où Hachem s'est adressé à tout le peuple au mont Sinaï. Nous sommes le seul peuple au monde auquel Hachem s'est adressé ! Tenez ces propos à votre famille à maintes reprises.

De temps en temps, parlez de la gloire de l'*avodat Hachem*, la gloire de la tsniout et de l'amour pour notre frère Juif froum. Parlez de la gloire de la *chmirat halachone* et de l'importance d'être un *lamdan* et d'obéir à la parole de Hachem dans chaque domaine de notre existence. C'est le langage employé à la table d'un foyer juif authentique. C'est un foyer où l'on brûle la *kétoret* chaque jour devant le kodèch hakodachim.

Des enfants froum

Même lorsque vous parlez d'affaires au bureau, glissez parfois un mot à ce sujet. Dites par exemple : « J'étais hier à la yéchiva pour chercher mon fils et c'était vraiment beau de voir tous ces jeunes garçons admirables. C'est un plaisir de voir comme ils se conduisent. » Ou bien si vous voyez des filles froum dans la rue, faites leur éloge à la personne qui vous accompagne. Lorsque vous voyez des filles du Beth Yaakov, faites en sorte d'offrir une kétoret : « Ah, baroukh Hachem ! Des jeunes filles froum et tsanouot !»

Nous sommes fiers de ces jeunes filles qui sont notre gloire ; ne négligeons pas l'occasion d'en faire l'éloge. Ces jeunes gens sont notre fierté. Dans le monde entier, rien ne se mesure à ces garçons et ces filles froum. De ce fait, parlons-en constamment. Il faut trouver des moyens de faire de la propagande pour ces enfants remarquables. Nous menons des vies dignes – les non-Juifs parlent de dignité, mais en vérité, il n'y a qu'un seul peuple sur terre, le seul peuple digne au monde : les Juifs froum.

Un Kiddouch Hachem cacher

Notre peuple se compose de personnes exceptionnelles ; chaque Juif froum est un diamant, et nous avons l'obligation d'en parler. Les non-Juifs

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

n'en parleront pas, n'attendez pas d'eux d'offrir la *kétoret* et de faire nos louanges. C'est notre rôle dans ce monde.

Cherchez des excuses pour parler. Vous marchez sur le boulevard avec votre épouse ou vos enfants, ou même vos amis. Dites : « Comme il est beau de voir ce grand camion.» Il s'agit d'un camion de la marque Kemach, rempli de farine et de produits *cacher*. Le fait que des Juifs se soient installés à Williamsburg pour produire des aliments cacher et en faire la publicité partout dans le monde, constitue un immense *kidouch Hachem*. Ne le minimisez pas. Même s'ils l'ont fait pour des raisons commerciales, c'est à nous d'en faire la propagande et d'en faire une grande affaire.

La grande récompense

Comme ce programme a tant de valeur aux yeux de Hakadoch Baroukh Hou, la récompense que nous toucherons pour son accomplissement a également de la valeur. Voyez ce que Rabbénou Yona dit à ce sujet : *Véyizké bélo yéguiya oufoel kapayim, zekhout guédola ad chamayim* – Si vous intégrez ce programme à votre vie, si vous passez vos journées à offrir une *kétoret* à la bonne odeur, sur l'autel de tout ce qui est lié au service de Hachem, alors sans aucun travail de votre part – uniquement en prenant la parole – vous obtiendrez une récompense si grande qu'elle ira jusqu'au ciel.

En d'autres termes, si vous rehaussez le *Am Israël* jusqu'aux cieux, votre récompense pour vos efforts ira jusqu'aux plus hautes sphères. C'est vous dire l'importance de cette carrière.

Troisième partie : Un peuple aromatique

Louanges au ciel

Lorsqu'un grand homme comme Rabbénou Yona vous fait une telle offre, impossible de la refuser. Nous devons la saisir des deux mains ! C'est en effet l'une des plus grandes occasions qui s'offrent à nous dans ce monde : s'exprimer et porter haut des idéaux.

Parmi ces idéaux fondamentaux que nous devons porter haut : le peuple de valeur. C'est le sens des propos du Navi : אִמְרוּ צַדִּיק כִּי טוֹב – Élevez

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

le tsadik, car c'est ce qui est bon (Yéchayahou 3:10). Certains sont d'avis que le terme *imrou* doit être traduit par : «Parlez du vertueux », mais c'est insuffisant. Il est vrai qu'il faut parler du tsadik, mais la signification du passouk est bien plus riche.

Imrou tsadik signifie qu'il faut élever l'homme vertueux au plus haut niveau. Comme dans בְּרֹאשׁ אָמִיר (ibid. 17:6). *Amir* est le sommet de l'arbre. Donc אִמְרוּ צַדִּיק כִּי טוֹב signifie : louez l'homme vertueux jusqu'au ciel, car c'est ce qui est bon dans ce monde. Non seulement le tsadik est bon, mais vous êtes également bon : vous menez à bien votre mission dans le Olam Hazé.

Nos Raché Yéchiva

Consacrez-vous du temps à louer les tsadikim ? Non ? Dans ce cas, vous ne jouez pas votre rôle. Nous devons parler de la grandeur du tsadik ! Il est important que le monde le sache. Il convient de le louer et de lui faire trouver grâce aux yeux des hommes.

À qui devez-vous en faire l'éloge ? À toute personne prête à écouter : à vos enfants, votre épouse, vos voisins, faites l'éloge des tsadikim. Lorsque quelqu'un mentionne tel Roch Yéchiva, dites : « Oh, c'est un tsadik. » Imaginons que quelqu'un a mentionné Rav Pam. « Ah, c'est un tel tsadik, un tsadik si humble. » Rav Aharon Shekhter : « Quel tsadik ! »

Réjouissez-vous lorsque ces noms sont mentionnés, car ils vous donnent l'occasion de les couvrir d'éloges. אִמְרוּ צַדִּיק – Élevez le tsadik au plus haut. Lorsque le nom d'un Tsadik est mentionné, dites un mot favorable à son sujet. N'attendez pas qu'ils meurent. זֵכֶר צַדִּיק לִבְרָכָה (Michlé 10:7) ne signifie pas uniquement après sa mort. Dans ce monde, tant qu'il est encore en vie : *zékher Tsadik*, lorsqu'un homme vertueux est mentionné, *livrakha*, faites des compliments sur lui.

Les compliments ne manquent pas. « Ah, c'est un roch yéchiva, un vrai mentsch, qu'il ait une longue vie ! » Mentionnez les raché yéchiva de 'Haïm Berlin, de Torah Vadaat, de la Yéchiva de Mir, toutes les yéchivot. Mentionnez-les de temps en temps, parlez d'eux et faites leur éloge. Bien entendu, vous devez veiller à ne pas faire leur éloge en présence de *letsim* qui pourraient dire : « mais… » et apporter des objections et du lachon hara. Mais si vous parlez à des personnes honnêtes, vous devez faire l'éloge des tsadikim.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

De nombreux Guédolim

Faites-leur savoir que nous les honorons et les admirons. Il est très important d'honorer les *guédolé Israël*, et Rabbénou Yona affirme que vous aurez un grand mérite qui va jusqu'au ciel. C'est dire la portée de ce mérite. Rabbénou Yona nous le garantit : vous prenez la défense des bonnes causes, et Hachem vous rehaussera également.

C'est pourquoi, lorsque les 'hassidim se réunissent autour de la table dans le shtibel et évoquent la figure de leur rabbi, c'est très bien ! Ils accomplissent cette mitsva d'exalter les vertus de leur rabbi. Je ne me moque pas des Loubavitch lorsqu'ils font des excès pour leur rabbi. Très bien : je suis sûr qu'il est très intelligent et qu'il est un grand *lamdan*. Je suis persuadé qu'il peut donner de bons conseils et que Hakadoch Baroukh Hou écoute ses téfilot. Pourquoi pas ?

Si vous ne pouvez pas vous mettre d'accord sur l'identité d'un Tsadik, revenez plusieurs générations en arrière. Il y a certainement une *haskama* des guédolim sur les générations passées. Tout le monde est d'avis que le Sfat Emet était un très grand gadol en Torah. Ses séfarim sont beaucoup consultés, et même en halakha, nous nous appuyons sur lui. Plus récemment, nous avions Rav Israël Salanter, un tsadik ! C'est évident. Il y a beaucoup de guédolim de tous côtés ! Des séfarades, ashkénazes, 'hassidim, de toutes les sortes ! Pourquoi ne pas parler d'eux ?

Reviens en arrière ! Abayé et Rava. Dites autour de vous que nous aimons Rava ; Ah ! Rava est toute notre vie ! Nous aimons Abayé, nous aimons tous les Amoraïm ! Nous devons aimer Raba et Rav Yossef, ainsi que Rav Yéhouda et Rav 'Hissda. Nous devons les aimer, c'est évident. Nous devons parler d'eux avec le plus grand *dérekh erets*.

Conseils sur les rencontres

Si vous êtes célibataire, un jour, il vous faudra sortir avec quelqu'un. Des candidats au mariage me téléphonent et me demandent : « De quoi dois-je parler lorsque je sors la première fois ? » *Imrou tsadik* : parlez des *guédolé Israël* ! Vous allez parler de Clinton ?! Notre conversation ne doit pas tourner autour des joueurs de baseball, des acteurs ou des hommes politiques. Autant que possible, notre discours doit faire l'éloge d'hommes vertueux et de sujets vertueux.

Je pense que la Chékhina se manifestera chez un 'hatan et une kala s'ils parlent des *guédolé Israël* et des tsadikim. Elle l'écoute lorsqu'il lui raconte des histoires de tsadikim. Il dit : « Mon roch yéchiva est un homme

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

d'excellence. C'est un *lamdan* et un *baal midot* ! Et le *machguia'h* de ma yéchiva est formidable ! » Elle, de son côté, fait l'éloge du Beth Yaakov et des tsadkaniot qui construisent les futures mères du Am Israël. *Imrou tsadik* ! Mettez les justes sur un piédestal ! C'est de cette manière que leur future vie sera construite ; autour de la beauté du Am Israël.

Ce qui est attendu de nous tous

Il est important de faire une précision. Le *imrou tsadik* contient l'obligation de louer chaque Juif fidèle à la Torah. Un tsadik n'a pas besoin d'avoir de disciples ; il n'est pas nécessaire de faire des *moftim* pour être un tsadik. Chaque homme ou femme qui est *chomer Torah* est un tsadik – *véamekh koulam tsadikim* (Yéchaya 60:21). Nous devons donc constamment parler d'eux en termes élogieux.

Vous pensez que ce n'est pas pour vous. Qui suis-je ? objectez-vous. « Suis-je Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev ou Moché Rabbénou, au point que je doive parler en faveur du *Klal Israël* ?» Réponse : chacun d'entre nous est tenu de parler en faveur du Am Israël. Hakadoch Baroukh Bou nous demande de placer des ornements, des *takhchitim*, sur les têtes de notre peuple.

Le parfum le plus doux

Bien entendu, je n'attends pas d'un disciple de Satmar de soutenir totalement la yéchiva de Lakewood. Le 'hassid de Satmar voit plus facilement les avantages de son propre cercle. De même, à Lakewood, ils aiment les membres de la yéchiva de Lakewood…Mais en vérité, si vous en faites un programme de vie, vous mettez sur un piédestal tous les Juifs froum. Ne vous limitez pas. Je ne fais pas partie de Satmar, mais je peux dire beaucoup de bien d'eux. Je vois leurs avantages et ce que nous avons gagné grâce à eux, combien le Klal Israël a changé grâce à la grande kéhila présente à Williamsburg et qui s'est étendue par la suite. Elle a eu une très grande influence. Une grande révolution dans la yiddishkeit a eu lieu lorsque le Rabbi de Satmar s'est installé à Williamsburg.

Gardez à l'esprit que ceci est inclus dans notre programme. Dès que vous pouvez parler en l'honneur du *Am Israël*, faites l'éloge du peuple juif. Je pourrais parler de ce thème pendant des heures, mais j'aimerais revenir au Moré Névoukhim dont nous avons parlé au début de notre discussion. Le Rambam nous enseigne que la *kétoret* était consommée chaque jour dans le Beth Hamikdach, afin de nous remémorer toujours que dans ce monde, l'*avodat Hachem* a le parfum le plus agréable.

L'élément le plus important

C'est pourquoi la *kétoret* a un *din* particulier : אִישׁ אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה כָמוֹהָ לְהָרִיחַ בָּהּ – Toute personne qui prépare la *kétoret* à l'extérieur du Mikdach...וְנִכְרַת מֵעַמָּיו – devra être mise à l'écart de son peuple (Chémot 30:37). Il est interdit de fabriquer de l'encens avec la même formule que la *kétoret* utilisée dans le Beth Hamikdach. Toute personne qui tente d'imiter la formule pour fabrique la *kétoret* est *'hayav karet*. C'est une immense punition. *Karet* ?! Juste pour avoir imité la formule ! Même s'il ne l'utilise pas pour lui-même, juste pour l'imiter, il est *'hayav karet*.

En effet, Hakadoch Baroukh Hou voulait que cette odeur soit ressentie uniquement en relation avec la Chékhina. Cette odeur exclusive de la *kétoret* ne peut être sentie ailleurs, car c'est la grande leçon que nous en tirons : seuls les hommes et idéaux liés à Hakadoch Baroukh Hou doivent être attirants et beaux dans ce monde. C'est pourquoi c'est l'une des grandes carrières du Juif dans ce monde : consacrer nos journées à rehausser l'*avodat Hachem* et à lui accorder un rôle central dans ce monde.

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

Faire la propagande pour Hachem

Cette semaine, je ferai un effort concerté pour dire du bien chaque jour des grands idéaux. Que ce soit une mitsva, une *mida tova*, un tsadik, ou un éloge du *Am Israël*, je vais planifier une fois par jour de me créer une occasion de prendre la parole pour conférer de l'honneur à Hachem en m'assurant que les valeurs précieuses pour Hachem aient la meilleure odeur possible dans ce monde.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

La faute d'Amalek

Q : Que fit Amalek de si terrible pour mériter d'être détruit ?

R : Lorsque Hakadoch Baroukh Hou fendit la mer, il est dit : שמעו עמים ירגזון – toutes les nations entendirent et tremblèrent חיל אחז יושבי פלשת – un tremblement saisit toutes les nations.

En préambule, sachez que le but des dix *makot* d'Égypte n'était pas uniquement de punir l'Egypte. Il est dit explicitement que son but était de למען תדע כי אין כמוני בכל הארץ – sachez qu'il n'y a personne d'autre que Moi dans le monde, וידעו מצרים כי אני השם – pour enseigner au monde que Je suis Hachem.

Hakadoch Baroukh Hou ne désire pas de miracles. C'est un principe capital. En effet, Il a fixé les lois de la nature. Ce sont Ses lois et s'Il doit les abroger, cela signifie qu'Il doit modifier Sa parole. Et tout comme Il attend de notre part d'être fidèle à Ses lois, Il nous montre l'exemple et Il est aussi fidèle à Ses lois de la nature. Lorsqu'il fait une exception, c'est pour une raison très importante. Pour toutes les époques, pour faire une impression durable sur le monde entier, ils doivent saisir l'existence de Hachem.

Après tout cet effort, lorsque le monde entier a été fortement impressionné et tout le monde a eu peur après s'être initié à la crainte de Hachem, soudain, un *az panim*, un Amalek audacieux et effronté, se leva et attaqua le peuple juif. Directement. Il rompit le charme.

Imaginons un homme qui prêche devant le peuple. Il les inspire et tout le monde se trouve d'humeur pieuse et noble. Ils sont inspirés. Subitement, un clown au fond de la salle fait une blague, tout le monde rit et tout l'effet est dissipé. ליצנות אחת רוחה מאה תוכחות. Ce *lets* était Amalek. Il a tout gâché, il a détruit le monde. Il a détruit les nations. Au lieu d'apprendre la leçon, à cause de lui, il a fait voler la leçon en éclats.

C'est pourquoi il est dit : לץ תכה il faut frapper le *lets*, זה עמלק.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller